



# ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 58 (2024), p. 1-2

Abbès Zouache

Editorial

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

|               |  |   |
|---------------|--|---|
| 9782724711714 | <i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>    | Sylvie Ayari  |
| 9782724711899 | <i>BCAI 40</i>   |   |
| 9782724711288 | <i>Karnak-Nord XI</i>  | Colin Hope  |
| 9782724711622 | <i>BIFAO 126</i>   |   |
| 9782724711059 | <i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i> | Chloé Ragazzoli   |
| 9782724711455 | <i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>                     | Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher |
| 9782724711639 | <i>AnIsl 60</i>  |   |
| 9782724711448 | <i>Athribis XI</i>   | Marcus Müller (éd.)   |

## Éditorial

---

### La fabrique d'un millésime

LE NOUVEAU MILLÉSIME des *Annales islamologiques* a été fabriqué avec une sérénité qui doit beaucoup à l'efficacité de Gisèle Seimandi, à qui je tiens à exprimer ma gratitude d'avoir accepté, depuis la France où elle réside, de prendre à nouveau en charge le travail éditorial et sa coordination, ainsi qu'à celle de Yassine Tamlali, éditeur arabisant de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (Ifao), qui s'est quant à lui occupé des articles rédigés en langue arabe. Elle doit beaucoup, aussi, au travail de Siham Ali (illustr. 1), responsable du service de la « Publication assistée par ordinateur » (PAO) et de la publication numérique, et aux compétences et au professionnalisme souriant et reposant de Christine Girgis (illustr. 2), opératrice du même service. Il incombe à Christine de créer l'objet *Annales islamologiques* avant qu'il soit imprimé et publié en ligne sur la plateforme OpenEdition – elle réalise aussi cette dernière tâche.

Ma gratitude n'est en rien convenue. En effet, je sais ce que la revue doit à toutes celles et tous ceux sans lesquels elle ressemblerait à jamais à un gastéropode au péristome incomplet, ou dont la coquille serait restée à l'état de gestation. Prenons donc également le temps d'apprécier le rôle joué, dans l'élaboration de ce numéro des *Annales islamologiques*, par Naglaa Hamdi Boutros (illustr. 3), responsable de la cellule de traduction scientifique en sciences humaines et sociales qui a été créée à l'Ifao en juillet 2023. Elle a traduit les résumés du français vers l'arabe et pour l'anglais, les traductions ou révisions ont parfois été effectuées par Claire Ruben<sup>1</sup>, avec qui l'Ifao travaille depuis deux ans déjà, ainsi que par Julian Philips, qui a rejoint notre équipe de traducteurs l'an dernier.

1. Une page lui est dédiée sur le site du CIEP (Chartered Institute of Editing and Proofreading): <https://www.ciep.uk/directory/claire-ruben>.

Souvenons-nous, aussi, que Béatrice Boileau (illustr. 4), maquettiste image de l'Ifao, traite les illustrations et les convertit au formal XML (« Extensible Markup Language »), ou que chaque année, le responsable graphiste, Ismail Seddiq (illustr. 5), rend enchantée la couverture des *Annales islamologiques*.

Enfin, ayons une pensée reconnaissante pour l'ensemble de nos collègues qui travaillent dans le lieu hors du temps qu'est la *maṭbaʿa* (« imprimerie »), créée en 1907 et que l'Ifao s'efforce depuis de conserver. L'équipe de l'imprimerie (illustr. 6), dirigée avec cœur et énergie par Liliane Amin (illustr. 7), produira « l'objet *Annales* », soit le livre que je n'ai pas encore vu, alors que je rédige cet éditorial, mais dont je me doute que je le feuilletterai en souriant lorsque Shady Ramsis (illustr. 8), du service de diffusion de l'Ifao dirigé par Marianne Ramsès (illustr. 9), ou Mohammed Diab (illustr. 10), qui exerce partiellement dans le même service, me l'apportera avec la mine du satisfait. J'imagine l'un ou l'autre de ces collègues quitter l'imprimerie et se diriger vers le palais Mounira, où se trouve mon bureau. J'entends l'un ou l'autre frapper à la porte, puis entrer. L'un ou l'autre se présente donc à moi. Shady ou Mohammed, c'est selon, se fend d'un tonitruant *Mabrūk* (« Félicitation ! ») en me tendant un des premiers exemplaires accouchés par la presse numérique puis façonnés par les agents de l'imprimerie. Je le feuillette, ne peux qu'apprécier la qualité du travail effectué. Le livre a été cousu, collé et relié par des mains expertes avant d'être passé au crible par Mohammed, chargé également du « contrôle qualité », qui consiste à s'assurer de la bonne qualité des ouvrages imprimés, et à autoriser (ou non) leur diffusion.

Il est encore trop rare, dans la recherche orientaliste, de jeter la pleine lumière sur « les invisibles de la recherche » (expression que je n'apprécie guère mais qui est désormais commune, dans la communauté académique). Quelle que soit leur qualification, plutôt de sexe féminin (mais non à l'Ifao, où l'imprimerie n'emploie qu'une seule femme) selon les enquêtes dont ils font parfois l'objet<sup>2</sup>, ils participent de façon décisive à l'œuvre scientifique. Ils forment des cohortes sans lesquelles nulle bataille menée au nom du savoir ne peut être gagnée. Ils jouent un rôle central dans l'ensemble de nos activités scientifiques sans, trop souvent, se voir attribuer la moindre responsabilité dans leur réalisation. D'ailleurs, qui sait, au-delà d'un cercle restreint d'initiés, ce que ce vecteur de passion sans pareil qu'est l'archéologie, en Égypte, doit aux équipes de fouilleurs hautement qualifiés dont, au mieux, on connaît la région ou le village d'origine, et parfois le prénom ?

La qualité du travail de l'équipe qui donne vie aux *Annales islamologiques* a été soulignée lors de la réunion du comité de rédaction qui s'est tenue à distance le 18 mars 2024<sup>3</sup>. En particulier,

2. Par exemple : Waquet 2022.

3. La réunion s'est tenue de 15h à 16h45 (heure du Caire). La liste des membres du comité de rédaction est publiée sur le site de l'Ifao : <https://www.ifao.egnet.net/publications/revues/revue-anisl/>. Seize des vingt membres ont pu être présents ; quatre d'entre eux n'ont pu l'être pour cause d'incompatibilité d'agenda ou du fait d'une mauvaise connexion Internet : Giuseppe Cecere (Università di Bologna) ; Mounia Chekhab-Abudaya (Museum of Islamic Art, Doha) ; Hadrien Collet (Ifao) ; Abdelaziz Ramadan (Ain Shams University, Le Caire) et King Khalid (University, Abha).

ses membres se sont joints à moi pour remercier Gisèle Seimandi, Yassine Temlali et Christine Girgis.

L'ordre du jour prévoyait aussi d'aborder la structuration et l'organisation de la revue. Son adossement à l'Ifao est un gage de stabilité. Les deux dernières années ont permis de l'arrimer aux évolutions en cours dans le monde des revues scientifiques de haut rang. Elle dispose désormais d'une charte éthique, d'un comité scientifique et d'un comité de rédaction internationaux, ainsi que d'une ligne éditoriale claire. La directrice ou le directeur des études de l'Ifao la dirige ; elle ou il assume aussi la fonction de rédacteur en chef. C'est sur ce dernier point que j'ai interrogé les membres du comité de rédaction, et que les échanges les plus nombreux et les plus riches ont eu lieu. La majorité s'est dite favorable à ce que soient, à l'avenir, dissociées les deux fonctions de directrice/directeur de la publication et de rédactrice/rédacteur en chef, qui nécessitent, je cite Julien Loiseau (Aix-Marseille Université) et Sobhi Bouderbala (Université de Tunis), « une rigueur et des compétences scientifiques et linguistiques dont il est rare qu'elles soient réunies en une seule et même personne ». C'est ainsi, a-t-il été affirmé par plusieurs membres, en particulier Camille Rouxpetel (Université de Nantes), Mathieu Eychenne (Université Paris Cité) ou Élodie Vigouroux (Université Lyon 2), que pourra être pérennisé le travail effectué depuis deux ans. À toutes et à tous, il semblait inutile de risquer de lier la bonne santé de la revue à la personnalité et aux compétences de la directrice ou du directeur de la publication : le passé avait montré qu'elle pouvait assez aisément être fragilisée. D'ailleurs, une autre idée, avancée, notamment, par Pascale Ghazaleh (The American University of Cairo) ou Séverine Gabry (CNRS), a fait l'unanimité : mettre en place une rédaction en chef collégiale – mode de fonctionnement dont l'efficacité a déjà été éprouvée par de nombreuses revues.

Le comité de rédaction du 18 mars a aussi permis d'aborder l'avenir d'une autre revue de l'Ifao, « l'admirable »<sup>4</sup> *Bulletin critique des Annales islamologiques* (BCAI). Le BCAI a été créé en 1984 comme un « supplément » des *Annales islamologiques*, avec pour ambition de rendre compte d'ouvrages relatifs aux études arabes et islamiques<sup>5</sup>. Le tome XX (1984) des *Annales islamologiques* comporte, avant la première livraison du *Bulletin critique*, la précision suivante, sans nom d'auteur :

Le *Bulletin Critique* appelé à paraître désormais régulièrement dans les *Annales Islamologiques* vise à rendre compte de tous les ouvrages relatifs aux études arabes et islamiques, dans leurs différents domaines : langue et littérature arabes ; islamologie, philosophie ; histoire, à l'exclusion de la période immédiatement contemporaine (après 1945) ; histoire des sciences ; arts, archéologie. Les ouvrages recensés dans cette première livraison ont paru pour la plupart entre 1977 et 1982. Il en ira de même des recensions prévues pour le numéro suivant. Il va sans dire que les opinions ici exprimées n'engagent que leurs auteurs.

4. Humphreys 1991, p. 9.

5. *Annales islamologiques* XX, 1984, p. 297.

D'abord publié à la suite des *Annales islamologiques*, le *BCAI* a été imprimé séparément à partir de 1986. Il est donc rapidement devenu une revue autonome. Il a pris le tournant numérique à partir de 2000, la décision ayant été prise de le publier sur cédérom. Alors directeur des études de l'Ifao, Christian Velud explique ces évolutions, dans un « Avertissement » publié dans le tome XXXIV (2000) des *Annales islamologiques*<sup>6</sup> :

Il en est de la vie des deux revues arabisantes de l'Ifao, les *Annales islamologiques* (AnIsl) et le *Bulletin critique des Annales islamologiques* (BCAI) comme celle de nombreuses autres revues scientifiques : elles doivent savoir s'adapter à un moment donné, et avoir la capacité à se transformer.

Le lecteur trouvera dans cette 34<sup>e</sup> livraison des *Annales islamologiques*, qui paraissent cette année pour la première fois en deux tomes, un cédérom contenant le *Bulletin critique*. C'est désormais sous cette forme qu'il paraîtra simultanément avec les *Annales islamologiques*.

C'est en 1984 que le premier numéro du *Bulletin critique* paraît dans les *Annales islamologiques* (tome XX).

Deux années plus tard, Mme Paule Posener-Kriéger, alors directrice de l'Ifao, décidait d'alléger le prix de vente des *Annales*, en imprimant à part le *Bulletin critique* sous la forme d'un Supplément aux *Annales islamologiques*. Telle était la situation depuis 1986.

Cependant, en 1999, tenant compte de l'évolution irréversible des techniques d'imprimerie, la réalisation traditionnelle du *Bulletin critique* en typographie était abandonnée au profit de la PAO (publication assistée par ordinateur).

Enfin, au cours de l'année 2000, notre souci constant de produire des ouvrages de qualité au moindre coût et nos efforts pour optimiser l'utilisation du *Bulletin critique* nous ont conduit finalement, grâce aux nombreuses possibilités offertes par l'outil informatique, à faire le choix du cédérom comme nouveau support pour cette revue.

Ainsi, quatorze années par leur séparation, le *Bulletin critique* et les *Annales islamologiques* sont à nouveau réunis, pour le meilleur, évidemment !

C'est donc tout naturellement qu'en 2008, l'ensemble des numéros étaient mis en ligne ; le *BCAI* devenait une revue exclusivement numérique, avec un site dédié<sup>7</sup>. Une autre évolution importante allait intervenir au mitan des années 2010<sup>8</sup>. Un accord, semble-t-il seulement

6. *Annales islamologiques* XXXIV, 2000, hors pagination.

7. URL : <https://www.ifao.egnet.net/bcai/>

8. J'ai questionné, à ce sujet, les principaux acteurs de cette évolution. Pour rappel, Sylvie Denoix (CNRS) a exercé la fonction de directrice des études de l'Ifao de 2005 à 2013, Nicolas Michel (Aix-Marseille Université) de 2013 à 2018. Interrogée, Sylvie Denoix a eu la gentillesse de m'expliquer que l'investissement de l'équipe « Islam médiéval » de l'UMR 8167 « Orient & Méditerranée », qu'elle a rejointe à son départ de l'Ifao en 2013 et dont elle a pris la direction en 2014, s'est fait progressivement. Selon elle, dans les années 1980, Daniel Gimaret et Denise Aigle, de l'EPHE, s'en occupaient ; peu à peu, des agents de l'UMR 8167 ont été sollicités et ont participé activement à l'élaboration de la revue, et un « comité de direction » et un « comité scientifique » y ont été créés. En 2014, lorsque Sylvie Denoix a pris la direction de l'équipe « Islam médiéval », cette configuration était, ajoute-t-elle, déjà en place. Nicolas Michel a aussi eu la gentillesse de répondre à mes sollicitations. Il m'a déclaré que lorsqu'il a pris ses fonctions, en septembre 2013, le passage du *BCAI* entre les mains de

oral, a conduit l'Ifao à confier la conception et la réalisation scientifique de la revue à l'équipe « Islam médiéval » de l'UMR 8167 « Orient & Méditerranée »<sup>9</sup>. À charge, pour l'institut, de le mettre en forme et de le publier sur la plateforme OpenEdition. Aujourd'hui encore, le BCAI publie annuellement sur la plateforme des comptes rendus d'ouvrages en sciences humaines et sociales sur les mondes arabes et musulmans<sup>10</sup>.

La structuration, l'avenir et la ligne éditoriale de la revue ont été évoqués lors du Conseil scientifique de l'Ifao du 5 juillet 2023, puis lors d'échanges et d'une réunion à laquelle ont participé Florence Albert, adjointe au chef du pôle éditorial de l'Ifao, Agnès Charpentier (CNRS), qui a la charge de la revue dans l'équipe « Islam médiéval », Jean-Pierre Van Staëvel (Université Paris I Panthéon Sorbonne), directeur de l'équipe, et moi-même. Ces échanges et cette réunion, dont j'ai rendu compte au comité de rédaction des *Annales islamologiques* du 18 mars, ont abouti à la rédaction et la signature d'une convention de coédition entre l'Ifao et l'équipe « Islam médiéval ». La convention précise et formalise une collaboration déjà ancienne. Elle établit clairement que le BCAI, qui est la propriété de l'Ifao, est coédité avec l'équipe « Islam médiéval ». Elle expose aussi son organigramme : la direction de la revue est assurée par la directrice ou le directeur des études de l'Ifao ; la rédaction en chef est confiée à un membre de l'équipe « Islam médiéval » – en l'occurrence, Agnès Charpentier, qui l'assume depuis plusieurs années ; un comité scientifique et un comité de rédaction élargis sont constitués. La ligne éditoriale de la revue demeure inchangée, mais, nouveauté importante, y seront désormais publiés, sous la responsabilité de l'éditeur arabisant de l'Ifao, Yassine Tamlali, des comptes rendus en langue arabe, et l'on s'efforcera de faire participer à sa fabrication un plus grand nombre d'universitaires, de chercheuses et de chercheurs qui y exercent leur métier.

J'ai aussi présenté, lors du comité de rédaction des *Annales islamologiques*, les propositions de dossier des numéros 59 (2025), 60 (2026) et 61 (2027) que j'avais reçues. Toutes ont été approuvées :

- « Noms et signatures dans le Proche-Orient médiéval : approche légale, auctoriale et sociétale », sous la direction de Jean-Charles Ducène (École pratique des hautes études-Université Paris Sciences & Lettres) et Julie Marchand (Université libre de Bruxelles, CReA Patrimoine, et Musée royal d'art et d'histoire de Bruxelles) : *Annales islamologiques* 59, 2025.

L'équipe « Islam médiéval » était déjà effectué. Enfin, Mathieu Gousse, qui est arrivé en mai 2013 à l'Ifao comme chef du « pôle éditorial » qui venait d'être créé, a tout aussi gentiment répondu à mes questions. Il se souvient qu'à son arrivée, le BCAI était toujours traité en interne à l'Ifao, ce qui retardait la parution des *Annales islamologiques*. La délégation de l'ensemble de la « préparation de copie » à l'équipe « Islam médiéval » a été, selon lui, décidée l'année suivante – c'est donc en 2014-2015 qu'aurait eu lieu cette délégation.

9. Florence Albert, adjointe au chef du pôle éditorial et chargée du suivi juridique et contractuel des revues de l'Ifao depuis janvier 2024, n'a pas (pas plus que moi-même) retrouvé dans les archives administratives une convention liant les deux institutions. Un texte préparatoire à une convention a été retrouvé par Agnès Charpentier (UMR 8167 « Orient & Méditerranée ») ; il semble être resté à l'état de brouillon.

10. URL : <https://journals.openedition.org/bcai/>

- « Le symbolisme de la Kaaba », sous la direction de Farès Gillon (Aix Marseille Université, Iremam), Grégory Vandamme (Université catholique de Louvain) et Kader Smail (University of Maryland) : *Annales islamologiques* 60, 2026.
- « Écriture de soi et écriture rétrospective », sous la direction de Monica Balda-Tillier (Université Grenoble-Alpes LUHCIE) : *Annales islamologiques* 61, 2027.

Enfin, Camille Rouxpetel (Université de Nantes), porteuse du projet ERC ChriIs-cross (« Entangled Christianities in Jerusalem and the Middle East: A Cross-Cultural Bottom-up Approach, 12th–16th Centuries »)<sup>11</sup>, a confirmé son intention de porter un dossier donnant lieu à la publication d'une série de waqfs relatifs à la situation des chrétiens à Damas, au Moyen Âge.

Les futurs dossiers annoncent donc un avenir radieux... Celui de ce millésime, intitulé « Arabic Historiography in Late Medieval Egypt: Constructing Contexts, Texts and Meanings », est placé sous la responsabilité scientifique de Jo Van Steenbergen (Ghent University) et Maya Termonia (Ghent University). Il est consacré aux traditions historiographiques du sultanat mamelouk. Y sont publiées, en anglais et en arabe, plusieurs des communications données lors du colloque de clôture du projet ERC, porté par Jo Van Steenbergen, « The Mamlukisation of the Mamluk Sultanate », qui s'est tenu au Caire en novembre 2021. Le sultanat mamelouk fait l'objet d'une telle attention des médiévistes, depuis quelques décennies, que certains d'entre eux n'hésitent pas à parler de « mameloukologie » (*mamlukology*)<sup>12</sup>, voire à se définir comme des « mameloukologues » (*mamlukologists*) ou se voir désigner comme tels<sup>13</sup>. Même si l'on peut s'interroger sur le sens et surtout l'utilité de tels néologismes, qui paraissent, parfois, avoir été créés pour éviter d'utiliser le mot, il est vrai désormais sémantiquement piégé, « d'orientaliste(s) »<sup>14</sup>, on ne peut que se féliciter du dynamisme d'un champ des études de l'Orient médiéval qui doit beaucoup aux travaux parus dans les *Annales islamologiques* depuis sa création en 1951. C'est dans notre revue, par exemple, que Jean-Claude Garcin a publié, en 1989, la version française d'un article, qui a fait date, sur le « système militaire mamluk et le blocage de la société musulmane médiévale »<sup>15</sup>.

Mais j'évoquais, au début de cet éditorial, la sérénité qui a présidé à la fabrication de ce numéro des *Annales islamologiques*. Une sérénité qui pourrait surprendre, vu que la communauté académique était, en Orient comme dans l'ensemble du monde, fortement ébranlée par son impuissance à faire entendre raison aux faiseurs de guerre. Elle tranche avec les ombres, les flambeaux, les cris et le silence mortifère qui sont le quotidien du Moyen-Orient – à l'heure où j'écris, les bombardements continuent à l'ensanglanter en toute quiétude.

11. Voir la page qui lui est dédiée : <https://www.ifao.egnet.net/recherche/operations/chris-cross/>

12. Conermann (éd.) 2013a.

13. Little (1997, p. 1), qui hésite : « Let me spend a few minutes, then, in discussing why and how I became first what might be called, to coin a term, a Mamlukist or a Mamlukologist, if you prefer, and later a Mamluk papyrologist ».

14. Conermann (2013b, p. 7), remplaçant le mot « Orientalists » par celui de « Mamlukologists ».

15. Garcin 1989 (version anglaise : 1988).

La guerre poursuit ses ravages au Moyen-Orient, en particulier au Soudan et en Palestine, où elle est en passe de devenir séculaire, avec la liberté et la tranquillité que de toute éternité, les hommes aiment accorder à un être qu'ils chérissent. Comme toujours, osé-je écrire, elle fait fi du tapage, il est vrai par trop éphémère et vite inaudible, de ses détracteurs affichés. Chacun sait qu'une fois déployées les ailes du rapace fondant sur sa proie, il est vain d'espérer freiner par l'invective sa lente mais sûre avancée vers la mort et la destruction. Comme toujours, quelques femmes et quelques hommes se sont ébroués avec la sincérité qui sied aux innocents. Ils ont exprimé, hébétés, leur dégoût et leur révolte. Quelques-unes et quelques-uns d'entre eux, dont nous étions évidemment, ont exprimé leur désarroi. Mais notre voix ne porte pas. Rares sont celles et ceux qui obtiennent ne serait-ce qu'un instant, un instant seulement, l'attention des décideurs de guerre et de leurs relais. Lorsque cela est le cas, ils se voient répondre que la guerre peut être juste et légitime. Qu'elle s'interrompt forcément, une fois atteints les objectifs qui lui ont été assignés. Comme si, depuis des millénaires, les hommes avaient su comment enrayer la logique destructrice de la guerre. Comme si, depuis des millénaires, ils avaient cessé, sinon pendant quelques mois ou, au mieux, quelques années, de la nourrir du sang de leurs semblables.

15 avril 2024

## Editorial: The Making of a Vintage

This new vintage of *Annales Islamologiques* has been produced with a serenity that owes much to the efficiency of Gisèle Seimandi, to whom I would like to express my gratitude for having agreed, from France where she lives, to take charge once again of the editorial work and its coordination, as well as to that of Yassine Tamlali, Arabic-speaking editor at the French Institute of Oriental Archaeology in Cairo (Ifao), who took care of the articles written in Arabic. It also owes a great deal to the work of Siham Ali (illustr. 1), head of the "Desktop Publishing" (DTP) department and of the digital publication, and to the skills and relaxed, smiling professionalism of Christine Girgis (illustr. 2), who runs the same department. Christine is responsible for creating the *Annales Islamologiques* before it is printed and published online on the OpenEdition platform—she also carries out the latter task.

My gratitude is by no means a mere convention. Indeed, I know how much the magazine owes to all those without whom it would forever resemble a gastropod with an incomplete peristome, or whose shell had remained in the gestation stage. Let us therefore take a moment to appreciate also the part played in the production of this issue of *Annales Islamologiques* by Naglaa Hamdi Boutros (illustr. 3), head of the unit for scientific translation in the humanities and social sciences, that was set up at Ifao in July 2023. She translated the abstracts from

French into Arabic—for English, translations or revisions were carried out by Claire Ruben,<sup>1</sup> with whom the journal has had the pleasure of working for two years now, as well as by Julian Philips, who joined our team of translators last year.

Let's not forget, too, Béatrice Boileau (illustr. 4), « maquettiste image de l'Ifao », processes the illustrations and converts them to XML ('Extensible Markup Language') format, and that every year Ifao's « responsable graphiste », Ismail Seddiq (illustr. 5), produces an enchanting cover for *Annales Islamologiques*.

Finally, let us spare a grateful thought for all our colleagues who work in the timeless place that is the *maṭba'a* ("printing press"), created in 1907 and which the Ifao has been striving to preserve ever since. The team of the *maṭba'a* (illustr. 6), headed with heart and energy by Liliane Amin (illustr. 7), will produce the "Annales object", i.e. the book I have not yet seen, as I write this editorial, but which I suspect I will be leafing through with a smile when Shady Ramsis (illustr. 8), from the distribution service (headed by Marianne Ramsès (illustr. 9)) of the Printing house or Mohammed Diab (illustr. 10), who works partially in the same service brings it to me with a satisfied expression. I can imagine one or other of these colleagues leaving the print shop and heading towards the Mounira Palace, where my office is located. I hear them knock on the door, then enter. One or other of them stands before me. Shady or Mohammed, as the case may be, utters a thunderous *Mabrūk* ("Congratulations!") as he hands me one of the first copies produced by the digital press and bound by the print shop staff. I leaf through it and can't help but appreciate the quality of the work. The book has been sewn, glued and bound by expert hands before being scrutinised by Mohammed, who is also in charge of "quality control", which consists of ensuring the good quality of printed works, and authorizing (or not) their distribution.

In Orientalist research, it is still all too rare to turn the spotlight on "the invisibles of research" (an expression I do not much care for, but which is now commonplace in the academic community). Whatever their qualifications—and they tend to be women (although not at Ifao, where only one woman is employed in the printing department), according to the surveys sometimes carried out on them<sup>2</sup>—they make a decisive contribution to the scientific work. They form cohorts without whom no battle fought in the name of knowledge can be won. They play a central role in all our scientific activities without, all too often, being given the slightest responsibility for their implementation. Moreover, who knows, beyond a small circle of initiates, what this unparalleled vector of passion that is archaeology in Egypt owes to the teams of highly qualified excavators of whom, at best, we know the region or village of origin, and sometimes first name?

1. A page is dedicated to her on the CIEP (Chartered Institute of Editing and Proofreading) website: <https://www.ciep.uk/directory/claire-ruben>.

2. For example: Waquet 2022.

The quality of the work done by the team that brings *Annales Islamologiques* to life was highlighted at the Editorial Board meeting held remotely on March 18, 2024.<sup>3</sup> In particular, its members joined me in thanking Gisèle Seimandi, Yassine Tamlali and Christine Girgis.

The agenda also included a discussion of the magazine's structure and organization. Its affiliation with the Ifao is a guarantee of stability. The last two years have enabled us to keep pace with developments in the world of high-ranking scientific journals. It now has an ethical charter, an international scientific committee and editorial board, and a clear editorial line. Ifao's Director of Studies heads the journal, and also acts as Editor-in-Chief. It was on this last point that I questioned the members of the editorial board, and that the most numerous and most rewarding exchanges took place. The majority were in favor of separating the functions of publications director and editor-in-chief, which require, to quote Julien Loiseau (Aix-Marseille University) and Sobhi Bouderbala (University of Tunis), "rigor and scientific and linguistic skills that are rarely combined in a single person". Several members, in particular Camille Rouxpetel (Université de Nantes), Mathieu Eychenne (Université Paris Cité) and Élodie Vigouroux (Université Lyon 2), affirmed that this is how the work carried out over the past two years will be perpetuated. It seemed to all of us pointless to risk linking the journal's good health to the personality and skills of the Publications Director: the past has shown that it could quite easily be weakened. Another idea, put forward by Pascale Ghazaleh (The American University of Cairo) and Séverine Gabry (CNRS) in particular, received unanimous support: to set up a collegial editorial board—a mode of operation the effectiveness of which has already been proven by numerous journals.

The March 18 meeting of the Editorial Board also discussed the future of another Ifao journal, the "admirable"<sup>4</sup> *Bulletin Critique des Annales Islamologiques* (BCAI). BCAI was created in 1984 as a supplement to *Annales Islamologiques*, with the ambition of reporting on works relating to Arab and Islamic studies.<sup>5</sup> Volume XX (1984) of *Annales Islamologiques* includes, before the first issue of the *Bulletin Critique*, the following clarification, without an author's name:

The *Bulletin Critique*, which is now to appear regularly in *Annales Islamologiques*, aims to report on all works relating to Arabic and Islamic studies, in their various fields: Arabic language and literature; Islamology, philosophy; history, excluding the immediately contemporary period (after 1945); history of science; arts, archaeology. Most of the works listed in this first issue were published between 1977 and 1982. The same applies to the reviews scheduled for the following issue. It goes without saying that the opinions expressed here are solely those of the authors.

3. The meeting was held from 3pm to 4:45pm (Cairo time). The list of Editorial Board members is published on the Ifao website: <https://www.ifao.egnet.net/publications/revues/revue-anisl/>. Sixteen of the twenty members were able to attend; four were unable to attend due to incompatible schedules or poor Internet connections: Giuseppe Cecere (Università di Bologna); Mounia Chekhab-Abudaya (Museum of Islamic Art, Doha); Hadrien Collet (Ifao); Abdelaziz Ramadan (Ain Shams University, Cairo) and King Khalid (University, Abha).

4. Humphreys 1991, p. 9.

5. *Annales Islamologiques* XX, 1984, p. 297.

Initially published following *Annales Islamologiques*, *BCAI* was printed separately from 1986 onwards. It quickly became an autonomous journal. It went digital in 2000, with the decision to publish it on CD-ROM. Christian Velud, then director of studies at Ifao, explains these developments in a “Notice” published in volume XXXIV (2000) of *Annales Islamologiques*:<sup>6</sup>

The life of Ifao’s two Arabic-language journals, *Annales Islamologiques* (AnIsl) and *Bulletin Critique des Annales Islamologiques* (BCAI), is like that of many other scientific journals: they must be able to adapt to a given moment, and have the capacity to transform themselves.

In this 34th issue of *Annales Islamologiques*, published this year for the first time in two volumes, readers will find a CD-ROM containing the *Bulletin critique*. From now on, it will appear in this form simultaneously with the *Annales Islamologiques*.

The first issue of the *Bulletin critique* appeared in *Annales Islamologiques* (volume XX) in 1984. Two years later, Mrs. Paule Posener-Kriéger, then director of Ifao, decided to bring down the selling price of *Annales*, by printing the *Bulletin critique* separately as a Supplement to *Annales Islamologiques*. This has been the case since 1986.

However, in 1999, in view of the irreversible evolution of printing techniques, the traditional letterpress production of the *Bulletin critique* was abandoned in favor of desktop publishing (DTP). Finally, in 2000, our constant desire to produce quality works at the lowest possible cost and our efforts to optimize the use of the *Bulletin critique* finally led us, thanks to the many possibilities offered by computer tools, to choose the CD-ROM as the new medium for this journal.

So, fourteen years after their separation, *Bulletin critique* and *Annales Islamologiques* are back together—for the better, of course!

It was therefore only natural that in 2008 all issues were put online, making *BCAI* an exclusively digital magazine, with a dedicated website.<sup>7</sup> Another important development took place, apparently in mid-2010.<sup>8</sup> An agreement, which seems to have been only verbal, led the

6. *Annales Islamologiques* XXXIV, 2000, un-paginated.

7. URL: <https://www.ifao.egnet.net/bcai/>.

8. Sylvie Denoix (CNRS) was director of studies at Ifao from 2005 to 2013, and Nicolas Michel (Aix-Marseille Université) from 2013 to 2018. When interviewed, Sylvie Denoix was kind enough to explain to me that the investment in the “Medieval Islam” team of 8167 “Orient et Méditerranée”, which she joined when she left Ifao in 2013 and took over as director in 2014, was a gradual one. According to her, in the 1980s, Daniel Gimaret and Denise Aigle of the EPHE were in charge; gradually, staff from UMR 8167 were called in and took an active part in developing the journal, and a “steering committee” and a “scientific committee” were created. In 2014, when Sylvie Denoix took over as director of the “Medieval Islam” team, this configuration was already in place. Nicolas Michel was also kind enough to respond to my requests. He told me that when he took up his post in September 2013, the transition of the *BCAI* into the hands of the “Medieval Islam” team had already been completed. Finally, Mathieu Gousse, who arrived at Ifao in May 2013 as head of the newly-created “editorial department”, just as kindly answered my questions. He recalls that when he arrived, *BCAI* was still handled internally at Ifao, which delayed the publication of *Annales Islamologiques*. The delegation of all copy preparation to the “Medieval Islam” team was, according to him, decided the following year—so it would have been in 2014–2015.

Ifao to entrust the design and scientific production of the journal to the “Islam médiéval” team of the UMR 8167 “Orient & Méditerranée”.<sup>9</sup> The institute was responsible for editing and publishing it on the OpenEdition platform. Even today, *BCAI* publishes annual reviews of books in the humanities and social sciences on the Arab and Muslim worlds on that platform.<sup>10</sup>

The structuring, future and editorial line of the journal were discussed at the Ifao Scientific Council meeting on July 5, 2023, followed by discussions and a meeting attended by Florence Albert, deputy head of the Ifao editorial department, Agnès Charpentier (CNRS), who is in charge of the “Islam médiéval” (a research team which is part of the laboratory UMR 8167 “Orient & Méditerranée”), Jean-Pierre Van Staëvel (Université Paris I Panthéon Sorbonne), team director, and myself. These exchanges and this meeting, which I reported on to the *Annales Islamologiques* editorial board on March 18, led to the drafting and signing of a co-publishing agreement between Ifao and the “Medieval Islam” team. The agreement clarifies and formalizes an already long-standing collaboration. It clearly establishes that the *BCAI*, which is the property of the Ifao, is co-published with the “Medieval Islam” team. It also sets out the journal’s organizational structure: the director of studies at the Ifao is responsible for managing the journal; the editor-in-chief is a member of the “Medieval Islam” team—in this case, Agnès Charpentier, who has held this position for several years; an enlarged scientific committee and editorial board have been set up. The journal’s editorial line remains unchanged, but as an important new element in Ifao’s strategy of openness to researchers in the Arab world, reviews in Arabic will henceforth be published under the responsibility of Ifao’s Arabic-speaking editor, Yassine Tamlali, and efforts will be made to involve a greater number of academics and researchers in the journal’s production.

At the *Annales Islamologiques* editorial board meeting, I also presented the dossier proposals I had received for issues 59 (2025), 60 (2026) and 61 (2027). All were approved:

- “Noms et signatures dans le Proche-Orient médiéval : approche légale, auctoriale et sociétale”, edited by Jean-Charles Ducène (École Pratique des Hautes Études-Université Paris Sciences & Lettres) and Julie Marchand (Université Libre de Bruxelles, CReA Patrimoine, and Musée royal d’art et d’histoire de Bruxelles): *Annales Islamologiques* 59, 2025.
- “Le symbolisme de la Kaaba”, edited by Farès Gillon (Aix Marseille Université, Iremam), Grégory Vandamme (Université catholique de Louvain) and Kader Smail (University of Maryland): *Annales Islamologiques* 60, 2026.
- “Écriture de soi et écriture rétrospective”, edited by Monica Balda-Tillier (Université Grenoble-Alpes LUHCIE): *Annales Islamologiques* 61, 2027.

9. Florence Albert, assistant to the head of the editorial department and in charge of the legal and contractual follow-up of Ifao journals since January 2024, has not (nor have I) found in the administrative archives an agreement binding the two institutions. A preparatory text for an agreement was found by Agnès Charpentier (UMR 8167 “Orient & Méditerranée”); it seems to have remained in draft form.

10. URL: <https://journals.openedition.org/bcai/>

Finally, Camille Rouxpetel (Université de Nantes), leader of the ERC ChrIs-cross project (“Entangled Christianities in Jerusalem and the Middle East: A cross-cultural bottom-up approach, 12th–16th Centuries”),<sup>11</sup> has confirmed her intention to publish a series of *waqfs* relating to the situation of Christians in Damascus in the Middle Ages.

These planned dossiers point to a splendid future... This year’s dossier, entitled “Arabic Historiography in Late Medieval Egypt: Constructing Contexts, Texts, and Meanings”, is under the scientific supervision of Jo Van Steenberghe (Ghent University) and Maya Termonia (Ghent University). It is devoted to the historiographical traditions of the Mamluk sultanate. It publishes, in English and Arabic, several of the papers given at the closing colloquium of the ERC project, led by Jo Van Steenberghe, “The Mamlukisation of the Mamluk Sultanate”, held in Cairo in November 2021. The Mamluk Sultanate has been the focus of so much attention from medievalists in recent decades that some of them have had no hesitation in speaking of “mamlukology” (*mameloukologie*),<sup>12</sup> or even in defining themselves as “*mamlukologists*” (*mameloukologues*) or see themselves referred to as such.<sup>13</sup> Even if one wonders about the meaning and, above all, the usefulness of such neologisms, which sometimes seem to have been created to avoid using the word “orientalist(s)”,<sup>14</sup> admittedly now a semantic trap, we can only congratulate ourselves on the dynamism of the field of medieval Oriental studies, which owes much to the work published in *Annales Islamologiques* since its creation in 1951. In 1989, for example, Jean-Claude Garcin published the French version of a landmark article on the “Mamluk military system and the blocking of medieval Muslim society”.<sup>15</sup>

At the start of this editorial, I mentioned the serenity that reigned over the production of this issue of *Annales Islamologiques*. A serenity that may come as a surprise, given that the academic community, in the East as in the rest of the world, was deeply shaken by its inability to make the war-mongers listen to reason. It stands in stark contrast to the shadows, the torches, the screams and the deadly silence that are the daily life of the Middle East—as I write, the bombardments continue to bloody the region in complete tranquillity.

War continues to wreak havoc in the Middle East, particularly in Sudan and Palestine, where it is well on the way to becoming secular, with the freedom and tranquility that, since all eternity, men like to grant to a being they cherish. As always, dare I say, it ignores the all too ephemeral and rapidly inaudible noise of its outspoken detractors. We all know that once the wings of a bird of prey have been spread, it is futile to hope that by invective its slow but sure advance towards death and destruction can be curbed. As always, a few men and women spoke out with the sincerity befitting innocents. Stunned, they expressed their disgust and revolt. A few of them, including us of course, expressed their dismay. But our voice was not

11. See <https://www.ifao.egnet.net/recherche/operations/chris-cross/>

12. Conermann (ed.) 2013.

13. Little (1997, p. 1), who hesitates: “Let me spend a few minutes, then, in discussing why and how I became first what might be called, to coin a term, a Mamlukist or a Mamlukologist, if you prefer, and later a Mamluk papyrologist”.

14. Conermann (2013a, p. 7), replacing the word “Orientalists” with “Mamlukologists”.

15. Garcin 1989 (English version: 1988).

heard. Few of us get even a moment's attention from the war's decision-makers and their intermediaries. When they do, they are told that war can be just and legitimate. That it inevitably comes to an end, once the objectives assigned to it have been achieved. As if, for millennia, mankind had known how to stop the destructive logic of war. As if, for millennia, they had ceased, if only for a few months or, at best, a few years, to feed it with the blood of their fellow human beings.

April 15, 2024

## مقال افتتاحي: صنع عدد المجلة

إن هذا العدد الجديد من «الحوليات الإسلامية» الذي قد تم إنجازه بهدوء وراحة بال يدين بالكثير إلى كفاءة Gisèle Seimandi، التي أحرص على أن أعرب لها عن امتناني لقبولها أن تتحمل مجددًا مسؤولية العمل التحريري وتنسيقه، من فرنسا حيث تقيم. وأيضًا لكفاءة ياسين تملالي، المحرر المختص بنشر الدراسات العربية بالمعهد الفرنسي للآثار الشرقية بالقاهرة (Ifao)، الذي عمل على مراجعة المقالات المحررة باللغة العربية. كما يدين بالكثير لقدرات سهام علي (صورة ١)، مسؤولة النشر الكتي والنشر الرقمي وكريستين جرجس (صورة ٢) ولأدائها المهني المبتسم والمرح، أخصائية تصميم الصفحات (PAO). وعلى عاتق كريستين جرجس تقع مهمة تنسيق الشكل الذي تصدر عليه «الحوليات الإسلامية» قبل طبعها ونشرها على الإنترنت في منصة OpenEdition - فهي من تقوم أيضًا بهذه المهمة الأخيرة.

إن امتناني هذا ليس شكليًا على الإطلاق. ففي الواقع، أنا أدرك تمامًا كل ما تدين به المجلة لكل النساء والرجال الذين بدونهم لكانت تشبه رخوي غير مكتمل النمو، أو وكأن قوقعته قد توقفت عند مرحلة قشرة الصدفة. لذا، دعونا نكرس الوقت المُستحق أيضًا لتثمين الدور النفيس الذي اضطلعت به، في تطوير وإعداد هذا العدد من «الحوليات الإسلامية»، نجلاء حمدي بطرس (صورة ٣)، رئيس قسم الترجمة العلمية للعلوم الإنسانية والاجتماعية، الذي تم تأسيسه بالمعهد الفرنسي للآثار الشرقية في يوليو ٢٠٢٣. فقد أخذت على عاتقها ترجمة الملخصات من الفرنسية إلى العربية. وفيما يخص اللغة الإنجليزية فقد قامت كلير روبن Claire Ruben<sup>١</sup> بترجمتها أو مراجعتها حيث تسعد المجلة بالعمل معها منذ سنتين. كما قام بذلك أيضًا جوليان فيليبس Julian Philips، الذي انضم إلى فريق المترجمين العام الماضي.

يجب أن نتذكر أيضًا أن بياتريس بوالو Béatrice Boileau (صورة ٤)، مصمم صور بالمعهد، تعالج الرسوم التوضيحية وتحولها إلى صيغة XML («Extensible Markup Language»)، وأن إسماعيل صديق (صورة ٥)، مسؤول الجرافيك، يضيف كل عام سحرًا ورونقًا على غلاف «الحوليات الإسلامية».

١. هناك صفحة مخصصة لها في موقع المعهد المعتمد للتحرير والتدقيق اللغوي

CIEP (Chartered Institute of Editing and Proofreading): <https://www.ciep.uk/directory/claire-ruben>.

أخيراً، دعونا نعبر عن مشاعر التقدير والعرفان تجاه كل زملائنا الذين يعملون في مكان خارج الزمان ألا وهو المطبعة التي أنشئت عام ١٩٠٧ والتي حرص المعهد الفرنسي للآثار الشرقية جاهداً منذئذ على الحفاظ عليها، والتي تضم فريقاً متميزاً (صورة ٦) بقيادة ليليان أمين (صورة ٧). فهم من يسهر على إنتاج «الشكل الملموس للحوليات»، ألا وهو الكتاب الذي لم أره بعد، وأنا أكتب هذه الافتتاحية، مع ثقفي في أنني سوف أتصفحه باسمًا، عندما سيأتيني به شادي رمسيس (صورة ٨) من قسم التوزيع (المسؤولة عنه ماريان رمسيس (صورة ٩)) أو محمد دياب (صورة ١٠) الذي يعمل في نفس القسم بشكل جزئي من نشاطه، بوجه ترتسم عليه علامات الرضا. أتصور منذ الآن أحد الزميلين وهو يغادر المطبعة متوجهاً إلى قصر المنيرة، حيث يوجد مكتبي. وأكاد في تصوراتي أسمع أحدهما يطرق بابي ثم يدخل. أرى، شادي أو محمد، مرافقاً دخوله بصيحة مدوية: «مبروك!»، وهو يقدم لي إحدى أولى النسخ المطبوعة التي أنجبها المطبعة الرقمية وشككتها أيادي القائمين على المطبعة. وأراني أتصفحها وأنا لا أملك إلا تثنين جودة العمل الذي تم إنجازه. فقد تمت خياطة الكتاب ولصقه وتجليده بأيادٍ خبيرة قبل أن يخضع لغربال فحص محمد، المسؤول أيضاً عن «مراقبة الجودة» والتي تتمثل في ضمان جودة الأعمال المطبوعة، والتصريح بتوزيعها (أو عدم توزيعها).

حتى يومنا هذا لا يزال من النادر جداً، في بحوث الاستشراق، أن يُسلط الضوء على «العاملين في الظل في مجال البحث العلمي» (وهو تعبير لا أتمنه على الإطلاق وإن بات شائعاً في المجتمع الأكاديمي). بغض النظر عن مؤهلات هؤلاء، وأن معظمهم من النساء (ولكن ليس في المعهد الفرنسي للآثار الشرقية حيث لا تعمل في المطبعة إلا امرأة واحدة)، وحسب الدراسات الاستقصائية التي يكونون موضوعها أحياناً<sup>٢</sup>، يتبين أنهم يشاركون بصورة حاسمة في العمل العلمي. فهم يشكلون الكائب التي بدونها لا يمكن أن يتحقق النصر لأي معركة تتم باسم المعرفة. إذ يلعبون دوراً محورياً في مجمل أنشطتنا العلمية، ومع ذلك، في أحيانٍ كثيرة جداً، لا يُنسب إليهم الفضل فيما أنجزوا. فن يعلم، من خارج دائرة ضيقة من العارفين بالأمر، ما يدين به علم الآثار في مصر - ذلك المجال الذي لا يضاهيه مجال آخر في الشغف - لفرق المنقبين عاليي التأهيل، الذين بالكاد، وفي أفضل الأحوال، قد نعرف اسم محافظتهم أو قريتهم أو ربما أسماءهم الأولى؟

إن جودة العمل التي يتميز بها الفريق الذي يُخرج إلى النور «الحوليات الإسلامية» قد تم إبرازها والتشديد عليها إبان اجتماع لجنة التحرير المنعقدة عن بُعد في ١٨ مارس ٢٠٢٤. حيث شاركني أعضاؤها توجيه الشكر لكل من Gisèle Seimandi وياسين تملالي وكريستين جرجس.

٠٢ على سبيل المثال، Waquet 2022.

٠٣ انعقد الاجتماع بين الساعة الثالثة والخامسة إلا ربع مساءً (بتوقيت القاهرة). وقائمة أسماء هيئة التحرير منشورة على موقع المعهد الفرنسي للآثار الشرقية:

<https://www.ifao.egnet.net/publications/revues/revue-anisl/>

وقد تمكن ٦١ من الأعضاء العشرين من الحضور؛ وأربعة منهم لم يُتيح لهم هذا إما لعدم موافقة المواعيد أو بسبب رداءة الاتصال بسبب شبكة الإنترنت: Giuseppe Cecere (جامعة بولونيا)؛ منية شخاب أبودية (متحف الفن الإسلامي، الدوحة)؛ Hadrien Collet (المعهد الفرنسي للآثار الشرقية)؛ عبد العزيز رمضان (جامعة عين شمس، القاهرة وجامعة الملك خالد، أبها).

كذلك اشتمل جدول أعمال الاجتماع على مسألة هيكلية المجلة وتنظيمها. وتم الاتفاق على أن انتسابها إلى المعهد الفرنسي يمثل ضماناً لاستقرارها. وقد سمحت السنتان الماضيتان بترتيبها على نحو جعلها تواكب التطورات الجارية في عالم المجلات العلمية رفيعة المستوى. وقد غدت اليوم تتمتع بميثاق أخلاقي، ولجنة علمية ولجنة تحرير دولية، فضلاً عن خط تحرير واضح. ويقوم على إدارتها مديرة/مدير الدراسات بالمعهد الفرنسي للآثار الشرقية؛ حيث تضطلع/بضطلع بوظيفة رئاسة التحرير. وحول هذه النقطة سألت رأي أعضاء لجنة التحرير، فقد كانت موضوع النقاش والتبادل الأكثر والأغنى. وقد أعربت الأغلبية عن تأييدها للفصل بين وظيفة مديرة/مدير النشر من ناحية ووظيفة رئيسة/رئيس التحرير من ناحية أخرى، حيث أن الوظيفتين تتطلبان، وأستشهد هنا بقول Julien Loiseau (جامعة إكس-مارسيليا) وصبحي بودربالة (جامعة تونس)، «دقة وكفاءات علمية ولغوية من النادر أن تجتمع في شخص واحد». وهكذا، كما أكد العديد من الأعضاء، وعلى وجه الخصوص Camille Rouxpetel (جامعة نانت) وMathieu Eychenne (جامعة باريس سينييه) وÉlodie Vigouroux (جامعة ليون ٢)، سيكون من الممكن إعطاء دواماً واستمرارية للعمل الذي تم إنجازها منذ عامين. وقد بدا لهم جميعاً أنه من غير المجدي المخاطرة بربط «صححة المجلة الجيدة» بشخص وكفاءات مديرة/مدير النشر: فقد أثبتت تجارب الماضي أن من شأن هذا الربط أن يكون سبباً في إضعافها بسهولة. وعدا عن ذلك، فإن فكرة أخرى، اقترحتها، بصورة خاصة، Pascale Ghazaleh (الجامعة الأمريكية بالقاهرة) وSéverine Gabry (المركز الوطني الفرنسي للبحث العلمي)، كانت محل إجماع الكل ألا وهي: تشكيل رئاسة تحرير جماعية - وهي طريقة عمل أثبتت كفاءتها بالفعل في العديد من المجلات.

كذلك أتاح اجتماع لجنة التحرير في ١٨ مارس التعرض لمسألة مستقبل مجلة أخرى تصدر عن المعهد الفرنسي للآثار الشرقية هي «النشرة النقدية للحوليات الإسلامية» «المهبرة»<sup>٤</sup>. وقد تأسست عام ١٩٨٤ كـ«ملحق» للحوليات الإسلامية، بهدف عمل مراجعات للكتب التي تتعلق بالدراسات العربية والإسلامية<sup>٥</sup>. وقد تضمن المجلد العشرون (١٩٨٤) من «الحوليات الإسلامية»، قبل الصدور الأول للـ«النشرة النقدية»، التوضيح التالي، الذي جاء بدون ذكر اسم كاتبه:

«إن النشرة النقدية المزمع صدورها من الآن فصاعداً بصورة منتظمة في «الحوليات الإسلامية» تهدف إلى نشر مراجعات نقدية لكافة الكتب المتعلقة بالدراسات العربية والإسلامية، في مجالاتها المختلفة: اللغة العربية وآدابها؛ والدراسات الإسلامية؛ والفلسفة؛ والتاريخ؛ باستثناء الفترة المعاصرة (بعد ١٩٤٥)؛ وتاريخ العلوم؛ والفنون والآثار. والكتب المدرجة في هذا الإصدار الأول قد تم نشر معظمها بين عام ١٩٧٧ وعام ١٩٨٢. وينطبق ذات الأمر على المراجعات النقدية المزمع نشرها في العدد القادم. ونشير أنه من البديهي أن الآراء المعبر عنها هنا لا تلزم إلا مؤلفيها».

٠٤. Humphreys 1991, p. 9.

٠٥. الحوليات الإسلامية، المجلد العشرون، ١٩٨٤، ص ٢٩٧.

وفي البداية كان يتم نشر «النشرة النقدية للحوليات الإسلامية» عقب «الحوليات الإسلامية»، ثم صارت تُطبع بصورة منفصلة بدءاً من عام ١٩٨٦. وعلى هذا النحو سرعان ما غدت مجلة مستقلة. ثم تحولت إلى النشر الرقمي بدءاً من سنة ٢٠٠٠، حين تقرر إصدارها على قرص مدجج. وأوضح مدير الدراسات بالمعهد الفرنسي للآثار الشرقية آنذاك Christian Velud هذه التطورات في «تنويه» نُشر في المجلد الرابع والثلاثين من «الحوليات الإسلامية»<sup>٦</sup>:

«يتعلق الأمر بحياة مجلتي المعهد الفرنسي للآثار الشرقية المتخصصتين في الدراسات العربية، «الحوليات الإسلامية» و«النشرة النقدية للحوليات الإسلامية» ومثلهما الكثير من المجلات العلمية: يجب عليها أن تكون قادرة على التكيف في وقتٍ ما، وأن تكون قادرة على التحول.

وسيجد القارئ في هذا الإصدار الرابع والثلاثين للحوليات الإسلامية، والذي يصدر هذه السنة ولأول مرة في مجلدين، وقرص مدجج يحتوي على «النشرة النقدية». وفي هذا الشكل ستصدر النشرة من الآن فصاعداً بالتزامن مع صدور «الحوليات الإسلامية».

ففي سنة ١٩٨٤ تم نشر الإصدار الأول من «النشرة النقدية» في «الحوليات الإسلامية» (العدد العشرون). وبعد سنتين، قررت السيدة Paule Posener-Kriéger، والتي كانت مديرة المعهد الفرنسي للآثار الشرقية آنذاك، تخفيض سعر بيع «الحوليات الإسلامية»، وذلك بطبع «النشرة النقدية» بصورة منفصلة في شكل ملحق للمجلة. وسار الوضع على هذا المنوال منذ عام ١٩٨٦.

بيد أنه، في عام ١٩٩٩، وأخذاً في الاعتبار لما طرأ من تحولات لا رجعة عنها في تقنيات الطباعة، فقد تم التخلي عن الإعداد التقليدي للنشرة النقدية وتقرر العمل بطريقة النشر المدعوم بالحاسوب. وأخيراً، خلال عام ٢٠٠٠، قادنا أخيراً الحرص على إنتاج أعمال عالية الجودة بأقل تكلفة ممكنة وجهودنا الرامية إلى تحقيق الاستفادة القصوى من استخدام «النشرة النقدية»، وبفضل الإمكانيات العديدة التي توفرها أداة تقنيات المعلومات والحاسوب، إلى تبني خيار القرص المدجج كشكل جديد لهذه المجلة. هكذا، وبعد أربع عشرة سنة من انفصالهما، تتحد مجدداً «النشرة النقدية» مع «الحوليات الإسلامية»، ابتغاءً للأفضل، بكل تأكيد!

وكنيجة طبيعية لهذا الخيار شهد عام ٢٠٠٨ نشر كل الأعداد على شبكة الإنترنت؛ وغدت «النشرة النقدية للحوليات الإسلامية» مجلة رقمية بصورة حصرية، بموقع مخصص لها على الشبكة المعلوماتية<sup>٧</sup>. ولاحقاً، في منتصف عام ٢٠١٠، طرأ تطور هام آخر<sup>٨</sup>. وتمثل هذا في اتفاق، شفهي فقط على ما يبدو، دفع المعهد الفرنسي للآثار الشرقية

٦. الحوليات الإسلامية، المجلد الرابع والثلاثون، ٢٠٠٠، خارج ترقيم الصفحات.

٧. URL: <https://www.ifao.egnet.net/bcai/>

٨. حول هذا الموضوع، سألتُ الأشخاص المعنيين بهذا التطور. للتذكير، اضطلعت سيلفي دينوا Sylvie Denoix بوظيفة مديرة الدراسات بالمعهد الفرنسي للآثار الشرقية بين ٢٠٠٥ و٢٠١٣، ثم نيقولا ميشيل Nicolas Michel (جامعة إكس مارسيليا) بين ٢٠١٣ و٢٠١٨. وحين سألت سيلفي في هذا الشأن، تطلعت علي بالرد موضحة لي أن فريق «إسلام العصر الوسيط» بالوحدة المختلطة للبحث العلمي ٨١٦٧ «الشرق والمتوسط»، التي انضمت إليها عقب مغادرتها للمعهد الفرنسي للآثار الشرقية سنة ٢٠١٣ ثم تولت إدارتها بدءاً من العام ٢٠١٤، قد اهتم بالعمل في النشرة بشكل تدريجي. وحسب ما قالت، في فترة الثمانينيات، كان دانييل جيماريه Daniel Gimaret ودينيس أجل Denise Aigle، من المدرسة التطبيقية

إلى أن يعهد بمهمة تصميم المجلة وإعدادها العلمي إلى فريق «Islam médiéval» ( بالوحدة المختلطة للبحث العلمي UMR 8167 «الشرق والمتوسط»<sup>9</sup>. حيث كُلفت وحدة البحث العلمي المذكورة بإعداد المجلة ومن ثم نشرها على منصة OpenEdition. وحتى يومنا هذا، تقوم «النشرة النقدية للحوليات الإسلامية» بنشر المراجعات النقدية للكتب المتخصصة في الدراسات الإنسانية والاجتماعية عن العالم العربي والإسلامي<sup>10</sup>.

وقد تم طرح مسألة هيكلية المجلة ومستقبلها وخطها التحريري إبان انعقاد المجلس العلمي للمعهد الفرنسي للآثار الشرقية في ٥ يوليو ٢٠٢٣، وكذلك تم التطرق لها في اجتماع شارك فيه كل من Florence Albert، نائب مدير قسم التحرير بالمعهد الفرنسي للآثار الشرقية وAgnès Charpentier (المركز الوطني الفرنسي للبحث العلمي)، والمسؤولة عن المجلة، وJean-Pierre Van Staëvel (جامعة باريس ١ بانتيون سوربون)، ومدير الفريق، وأنا معهم. وقد قاد تبادل الرؤى وهذا الاجتماع الأخير، الذي قدمت تقريراً عنه للجنة تحرير «الحوليات الإسلامية» في اجتماع ١٨ مارس، قاد إلى تحرير وتوقيع اتفاقية للنشر المشترك بين المعهد الفرنسي للآثار الشرقية وفريق «Islam médiéval». وتوضح الاتفاقية التعاون القديم القائم بالفعل كما تضيفي عليه صبغة رسمية. وتنص الاتفاقية بوضوح على أن «النشرة النقدية للحوليات الإسلامية»، التي يمتلكها المعهد الفرنسي للآثار الشرقية، يتم نشرها بصورة مشتركة مع فريق «إسلام العصر الوسيط». كما تعرض بجلاء الهيكل التنظيمي للمجلة: حيث يتولى إدارتها مديرة/مدير الدراسات بالمعهد الفرنسي للآثار الشرقية؛ ويُعهد برئاسة التحرير إلى أحد أعضاء فريق «إسلام العصر الوسيط» - وهي حاليًا Charpentier Agnès، التي تتولى رئاسة تحريرها منذ سنوات عديدة؛ ويتم تشكيل لجنة علمية ولجنة تحرير موسعة. أما الخط التحريري للمجلة فيظل كما هو بدون تغيير، ولكن، مع إدخال عنصر جديد هام ينبثق عن استراتيجية انفتاح المعهد الفرنسي للآثار الشرقية تجاه الفاعلين في مجال البحث العلمي في العالم العربي، فمن الآن فصاعداً سوف تُنشر، تحت مسؤولية الناشر المتخصص في الدراسات العربية بالمعهد الفرنسي للآثار الشرقية، ياسين تملالي، مراجعات نقدية باللغة العربية، وسوف نجتهد في أن نشرك في إعدادها عددًا أكبر من الجامعيين ومن الباحثات والباحثين الممارسين للبحث العلمي في العالم العربي.

لدراسات العليا EPHE، يتولى مسؤولية النشرة؛ وشيئاً فشيئاً، طلبت مشاركة أعضاء فريق «إسلام العصر الوسيط» فشاركوا في العمل بصورة فاعلة، وتم تشكيل «لجنة إدارة» و«لجنة علمية». وفي سنة ٢٠١٤، حين تولت سيلفي دينوا Sylvie Denoix رئاسة فريق «إسلام العصر الوسيط»، كان هذا التشكيل قائماً بالفعل. كذلك تطف نيقولا ميشيل Nicolas Michel بالإجابة على أسئلتني. وأعلمني بأنه عندما تولى مهام وظيفته، في سبتمبر ٢٠١٣، كان انتقال مسؤولية النشرة النقدية للحوليات الإسلامية إلى فريق «إسلام العصر الوسيط» قد تم بالفعل. وأخيراً تكرم بالرد على استفساراتي أيضاً ماتيو جوس Mathieu Gousse، الذي انضم للعمل بالمعهد الفرنسي للآثار الشرقية في مايو ٢٠١٣ كرئيس قسم التحرير الذي كان قد تأسس لتوّه. وهو يتذكر أنه عند وصوله كان يتم عمل «النشرة النقدية للحوليات الإسلامية» داخل المعهد الفرنسي للآثار الشرقية، مما كان يتسبب في تأخر صدور «الحوليات الإسلامية». ووفقاً لما قاله، فإن مسألة إنباء كل ما يتعلق ب«إعداد النسخ» إلى فريق «إسلام العصر الوسيط» قد تقرر في العام التالي - إذن تمت الإنباء إلى الفريق في ٢٠١٤-٢٠١٥.

٩. فلورانس البير Florence Albert، نائبة مدير قسم التحرير والمسؤولة عن الشؤون القانونية والتعاقدية لمجلات المعهد الفرنسي للآثار الشرقية منذ يناير ٢٠٢٤، لم تجد (كما لم أجد شخصياً) في الأرشيفات الإدارية اتفاقية بين المؤسستين. وقد وجدت أنيس شربانتييه Agnès Charpentier (وحدة البحث العلمي المختلطة ٨١٦٧ «الشرق والمتوسط») نصاً تحضيرياً لاتفاقية، ويبدو أنه قد ظل في مرحلة المسودة.

URL: <https://journals.openedition.org/bcai/> ٠١٠

- وإبان اجتماع لجنة تحرير «الحوليات الإسلامية»، قمت أيضًا بتقديم مقترحات الملفات الخاصة الملحقة بالأعداد ٥٩ (٢٠٢٥) و٦٠ (٢٠٢٦) و٦١ (٢٠٢٧) التي تلقيتها. وقد تم إقرارها كلها، وهي:
- «أسماء وتوقيعات في الشرق الأدنى إبان العصر الوسيط: مقارنة قانونية وفاعلية ومجتمعية»، تحت إدارة Jean-Charles Ducène (المدرسة التطبيقية للدراسات العليا-جامعة باريس للعلوم والآداب) و Julie Marchand (جامعة بروكسيل الحرة، مركز البحث العلمي في الآثار والتراث، والمتحف الملكي للفن والتاريخ ببروكسيل): «الحوليات الإسلامية» ٥٩، ٢٠٢٥.
  - «رمزية الكعبة»، تحت إدارة Farès Gillon (جامعة إكس مارسيليا، معهد الدراسات حول العالم العربي والإسلامي Grégory Vandamme)، IREMAM (جامعة لوفان الكاثوليكية) و Kader Smail (جامعة ميريلاند): «الحوليات الإسلامية» ٦٠، ٢٠٢٦.
  - «الكتابة عن الذات والكتابة الاستراتيجية»، تحت إدارة Monica Balda-Tillier (جامعة غرونوبل-ألب - المختبر الجامعي لتاريخ وثقافات إيطاليا وأوروبا LUHCIE): «الحوليات الإسلامية» ٦١، ٢٠٢٧.

أخيرًا، فإن Camille Rouxpetel (جامعة نانت)، المسؤولة عن مشروع المجلس الأوروبي للبحث العلمي ERC ChriIs-cross («طوائف مسيحية متشابكة في القدس والشرق الأوسط: مقارنة تصاعدية من أسفل إلى أعلى، ق ١٢-١٦م»)<sup>١١</sup>، قد أكدت نيتها في تقديم ملف يتيح نشر سلسلة من الأوقاف المتعلقة بوضع مسيحي دمشق، في العصر الوسيط.

تبشر الملفات المستقبلية إذن بمستقبل مشرق... فلف هذا العدد بعنوان «التاريخ العربي في العصر الوسيط المتأخر في مصر: بناء السياقات، ونصوص ومعاني»، تحت المسؤولية العلمية لـ Jo Van Steenberg (جامعة غينت) و Maya Termonia (جامعة غينت). وهو يعني بالتقاليد التاريخية للسلطنة المملوكية. ويتضمن العديد من الأوراق البحثية، باللغتين العربية والإنجليزية، التي ألقيت في الندوة الختامية لمشروع المجلس الأوروبي للبحث العلمي ERC، الذي قاده جو فان ستينبرغن، بعنوان «إضفاء صبغة مملوكية على السلطنة المملوكية» «The Mamlukisation of the Mamluk Sultanate»، التي انعقدت في القاهرة في نوفمبر ٢٠٢١. وتلقى السلطنة المملوكية اهتمامًا كبيرًا من قبل دارسي العصر الوسيط، منذ عدة عقود، إلى درجة تجعل بعضهم لا يتردد في الحديث عن «علم مملوكي» أو «مملوكوجيا»<sup>١٢</sup>، بل وبلغ الأمر ببعضهم أن يعرف نفسه كـ «عالم المماليك» (mamlukologists) أو أن يُشار إليه بتلك الصفة<sup>١٣</sup>. وحتى وإن تساءل المرء عن معنى مثل التسميات الجديدة وعلى الأخص حول فائدتها،

١١. انظر الصفحة المخصصة لها:

<https://www.ifao.egnet.net/recherche/operations/chris-cross/>

١٢. Conermann (éd.) 2013a.

١٣. كتب ليتل (Little 1997, p. 1) مترددًا:

وهي التي تبدو، أحياناً، كما لو كان الغرض من استحداثها هو تجنب استخدام كلمة «المستشرق» و«المستشرقين»، التي غدت في الحقيقة مفحخة دلاليًا، فلا نملك إلا الاغتياب والثناء على ديناميكية مجال دراسات الشرق في العصر الوسيط الذي يدين بالكثير للأعمال التي صدرت في «الحوليات الإسلامية» منذ تأسيسها في عام ١٩٥١. ففي مجلتنا، على سبيل المثال، أصدر Jean-Claude Garcin، عام ١٩٨٩، النسخة الفرنسية من مقال رائد، حول «النظام العسكري المملوكي وجب المجتمع الإسلامي في العصر الوسيط»<sup>١٥</sup>.

ولكنني أشرت، في مطلع هذه الافتتاحية، إلى حالة الاطمئنان التي خيِّمت على صنع هذا العدد من «الحوليات الإسلامية». وهي حالة اطمئنان قد تكون مُفاجئة ومُستغربة، نظرًا لأن المجتمع الأكاديمي، في الشرق وفي العالم بأسره، كان مهزوزًا بشدة لعجزه عن إسماع صوت العقل لصانعي الحرب. وهي تقف في تناقض صارخ ضد الظلال والمشاعل والصرخات والصمت القاتل، وهو ما غدا سمة الحياة اليومية للشرق الأوسط - وفي الساعة التي أكتب فيها مقالي هذا، يواصل القصف إهراق الدماء بكل أريحية.

لا تزال الحرب تواصل نشر دمارها في الشرق الأوسط، ولا سيما في السودان وفلسطين، حيث تدوم منذ ما يقرب من قرن من الزمان، مع كل الحرية والطمأنينة التي، منذ الأزل، يحب البشر منحها إلى من يعز عليهم. وكما هو الحال دائمًا، أجرؤ أن أكتب، إنها لا تعباً لضجة من ينتقدوها صراحةً، فضجيجهم عابراً ولا يكاد يُسمع. والجميع يعلم أنه بمجرد أن يفرد الطير الجارح جناحيه منقّضاً على فريسته فالاعتقاد بأن الذمّ والسيح كافيًا لكبح تقدمه البطيء ولكن الأكيد نحو الموت والدمار ما هو إلا وهم وعبث. وكما يحدث دائمًا، كان هناك بعض النساء والرجال الذين انتفضوا استنكارًا للحق الذي يليق بالأبرياء. وعبروا، مذهولين، عن اشمئزازهم ونفورهم واحتجاجهم. وبعضهم وبعضهم، ونحن منهم بالطبع، أعرىوا عن ضيقهم وقلقهم. بيد أن صوتنا لا يؤثر. ويندر أن ينال إحداهن أو أحدهم الحصول ولو للحظة، لحظة واحدة فقط، على انتباه صناع قرار الحرب ومن معهم. وحين يتحقق هذا، يجد من يرد عليه قائلاً أن الحرب يمكن أن تكون عادلة ومشروعة. وأنها تتوقف، حتمًا، عندما تبلغ أهدافها. كما لو كان الإنسان، منذ آلاف السنين، قد نجح في كبح منطق الحرب المدمر. وكما لو كان الناس، منذ آلاف السنين، قد انقطعوا، إن لم يكن لعدة أشهر أو، في أفضل الأحوال، لبضع سنوات، عن تغذيتها بدماء إخوتهم من البشر.

١٥ أبريل ٢٠٢٤

« Let me spend a few minutes, then, in discussing why and how I became first what might be called, to coin a term, a Mamlukist or a Mamlukologist, if you prefer, and later a Mamluk papyrologist ».

١٤ كورمان (Connermann 2013b, p. 7) يستبدل مصطلح «Orientalists» بمصطلح «Mamlukologists».

١٥ Garcin 1989 (النسخة الإنجليزية ١٩٨٨).

## Travaux cités / Works cited / المراجع المذكورة

- Conermann, Stephan (ed.), *Ubi sumus? quo vademus? Mamluk Studies, State of the Art*, Göttingen, 2013a.
- Conermann, Stephan, «Quo vadis, Mamlukology? (A German perspective)», in Stephan Conermann (ed.), *Ubi sumus? quo vademus? Mamluk Studies, State of the Art*, Göttingen, 2013b, pp. 7–22.
- Garcin, Jean-Claude, «The Mamlūk Military System and the Blocking of Medieval Muslim Society», in Jean Baechler, John Hall, Michael Mann (eds.), *Europe and the Rise of Capitalism*, Oxford, 1988, pp. 114–135.
- Garcin, Jean-Claude, «Le système militaire mamluk et le blocage de la société musulmane médiévale», *Annales islamologiques* XXIV, 1989, pp. 93–110.
- Humphreys, R. Stephen, *Islamic History. A Framework for Inquiry. Revised Edition*, Princeton, NJ, 1991.
- Little, Donald P., «The Use of Documents for the Study of Mamluk History», *Mamlūk Studies Review* I, 1997, pp. 1–14.
- Waquet, Françoise, *Dans les coulisses de la science. Petites mains et autres travailleurs invisibles*, Paris, 2022.
- Conermann, Stephan (éd.), *Ubi sumus? quo vademus? Mamluk Studies, State of the Art*, Göttingen, 2013a.
- Conermann, Stephan, «Quo vadis, Mamlukology? (A German perspective)», in Stephan Conermann (éd.), *Ubi sumus? quo vademus? Mamluk Studies, State of the Art*, Göttingen, 2013b, pp. 7–22.
- Garcin, Jean-Claude, «The Mamlūk Military System and the Blocking of Medieval Muslim Society», in Jean Baechler, John Hall, Michael Mann (éd.), *Europe and the Rise of Capitalism*, Oxford, 1988, pp. 114–135.
- Garcin, Jean-Claude, «Le système militaire mamluk et le blocage de la société musulmane médiévale», *Annales islamologiques* XXIV, 1989, pp. 93–110.
- Humphreys, R. Stephen, *Islamic History. A Framework for Inquiry. Revised Edition*, Princeton, NJ, 1991.
- Little, Donald P., «The Use of Documents for the Study of Mamluk History», *Mamlūk Studies Review* I, 1997, pp. 1–14.
- Waquet, Françoise, *Dans les coulisses de la science. Petites mains et autres travailleurs invisibles*, Paris, 2022.

Illustr. 1. Siham Ali / سهام علي

Responsable du service de la « Publication assistée par ordinateur » (PAO) et de la publication numérique de l’Ifao / Head of the “Desktop Publishing” (DTP) Department and of the Digital Publication at Ifao / مسؤولة النشر الكتبي والنشر الرقمي بالمعهد الفرنسي للأثار الشرقية

Illustr. 2. Christine Girgis / كريستين جرجس

Opératrice PAO de l’Ifao / Ifao DTP operator / أخصائية تصميم الصفحات (PAO) بالمعهد

Illustr. 3. Naglaa Hamdi Boutros / نجلاء حمدي بطرس

Responsable de la traduction scientifique en sciences humaines et sociales à l’Ifao / Head of Scientific Translation in the Humanities and Social Sciences at Ifao / رئيس قسم الترجمة العلمية للعلوم الإنسانية والاجتماعية بالمعهد

Illustr. 4. Béatrice Boileau / بياتريس بوالو

Maquettiste image de l’Ifao / مصممة الصور بالمعهد

Illustr. 5. Ismail Seddik / إسماعيل صديق

Responsable graphiste de l’Ifao / مسؤول الجرافيك بالمعهد

Illustr. 6. Liliane Amin / ليليان أمين

Responsable de l’imprimerie de l’Ifao / Head of the Ifao Print House / مسؤولة المطبعة بالمعهد

Illustr. 7. Équipe de l’imprimerie de l’Ifao / فريق مطبعة المعهد

Illustr. 8. Shady Ramsis / شادي رمسيس

Agent du service de diffusion de l’Ifao / Ifao Distribution Officer / قسم التوزيع بالمعهد

Illustr. 9. Marianne Ramsès / ماريان رمسيس

Responsable du service de diffusion de l’Ifao / Head of the Ifao Distribution Department / مسؤولة قسم التوزيع بالمعهد

Illustr. 10. Mohammed Diab / محمد دياب

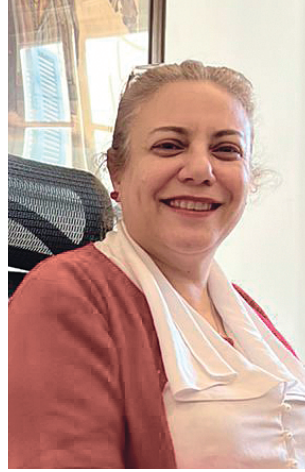
Agent du service de diffusion / Agent in the Distribution Department / قسم التوزيع بالمعهد



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

